

Palier 2 : analyse du programme d'espagnol

Ce programme montre mieux que celui de 1999 l'articulation nécessaire entre culture et langue "Il convient de souligner tout particulièrement l'interdépendance des domaines linguistique et culturel " page 1. "Aussi le programme affiche-t-il comme au palier 1 ce lien indissociable entre langue et culture " page 14

Le programme insiste notamment sur le lien culture /lexique : "l'appréhension d'un fait culturel donne aussi l'occasion d'organiser un travail d'acquisition lexicale systématique et raisonnée " page 1. D'ailleurs le fait qu'une colonne s'intitule compétence culturelle et lexicale prouve le lien indissociable et est révélateur de la conception des auteurs de ce programme.

La présentation de l'ensemble de ce programme d'espagnol semble aussi plus claire et plus pertinente qu'en 1999. Dans ce dernier, il y avait une succession dont la cohérence et le sens étaient moins perceptibles : capacités langagières, orientation lexicale ou thématique, programme grammatical, approche culturelle, savoir-faire linguistiques au collège.

La liberté pédagogique des collègues est rappelée et ainsi leur capacité de concepteurs : "il revient au professeur d'opérer des choix et d'organiser ces contenus en fonction de son projet pédagogique "les listes contenues dans les tableaux des activités de communication ne constituent pas un ensemble limitatif " " Ces exemples constituent une base pour que l'enseignant puisse bâtir des tâches à réaliser par les élèves" p1

" La liste des contenus culturels ci-dessous est indicative. Il reviendra au professeur d'opérer dans ces entrées possibles des choix cohérents et diversifiés " page 14

Il conviendra cependant , comme pour le palier 1 , que les collègues puissent disposer de documents d'accompagnement pour les aider d'autant que les changements qui sont imposés par l'adoption du CECRL sont nombreux et déroutent les collègues .Une formation à ces nouveaux programmes s'impose pour éviter des dérives car il ne sera pas évident dans un premier temps pour les collègues de faire ce que préconisent les auteurs à savoir l'articulation des activités langagières "dans une progression raisonnée qui organise leur succession et leur mise en cohérence" .

Il est, en effet, fondamental que le professeur donne du sens aux différentes activités et qu'il recherche " les occasions de combiner ceux-ci (les entraînements spécifiques)entre eux au sein de tâches plus complexes " mais l'atomisation de l'apprentissage en une série de compétences , aggravée par l'organisation en groupes de compétence ,risque d'entraîner des conséquences fâcheuses au niveau de cette construction de sens. Il nous semble pourtant que l'espagnol en tant que discipline langue vivante doit pourvoir continuer à participer , au même titre que les autres disciplines, à la construction par les élèves des savoirs et du sens , ce qui était le cas jusqu'à présent .

Quant à la grammaire, il est rappelé qu'au palier 2, la réflexion sur la logique de la langue se poursuit. La distinction qui est faite entre les éléments morphosyntaxiques qui doivent être utilisés par l'élève et ceux qui font partie de la langue de reconnaissance, est pertinente .

Un autre élément positif de ce nouveau programme d'espagnol est le travail proposé au niveau phonologique qui apparaît aussi sous la forme d'un tableau intitulé Compétence phonologique. Cet entraînement existait dans les programmes d'autres langues vivantes, mais pas dans le programme d'espagnol or cette compétence est à travailler notamment pour aider les élèves en compréhension orale.

Les auteurs insistent sur le nécessaire entraînement de la mémoire " sans négliger une mémorisation indispensable " page 14. Cette question est de plus en plus problématique car si tous reconnaissent cette nécessité, le comment reste entier : la mémorisation doit -elle se faire en classe ? Hors de la classe ? Et si la réponse est hors de la classe, comment obtenir que des élèves, de plus en plus réticents au travail hors classe, mémorisent ?

Si la réponse est dans la classe, comment faire mémoriser, pratiquer régulièrement la langue , travailler toutes les compétences avec des effectifs trop lourds et un horaire souvent

plancher ? Comment faire acquérir " la maîtrise de la langue orale ", la maîtrise étant un objectif très ambitieux ? La réponse proposée par les auteurs est " un entraînement systématique et substantiel ". Certes mais la pression exercée sur les professeurs de langues n'est-elle pas trop importante ? Beaucoup de collègues sont découragés ou/et désarçonnés par tant d'injonctions (plan de rénovation des langues et nouveaux programmes) qui représentent beaucoup de travail alors que dans la même temps, ils ne voient pas d'amélioration au niveau des effectifs, des horaires ni au niveau d'une nécessaire concertation ou de la formation . D'autre part, pour que les collègues puissent utiliser des enregistrements audio ou audio-visuels authentiques, le ministère doit faire en sorte que tous les établissements soient équipés en matériel et les enseignants formés aux nouveaux équipements. Il doit aussi prévoir le maintien de cet équipement.

Beaucoup de points positifs dans ces programmes d'espagnol mais si des mesures ne sont pas prises afin de les mettre correctement en œuvre, les objectifs ambitieux fixés ne pourront pas être atteints. Les conditions d'enseignement et d'apprentissage pourraient même se dégrader sensiblement.

SNES - secteur contenus - groupes langues vivantes -Thérèse Jamet -Madec
2005